

VOUS

nous écrivez

Guy Chanet
Ayrifagne 3
B 4860 Pepinster

Frères et soeurs dans le Christ,

(Si toutefois vous me permettez de vous appeler de ce merveilleux nom, car je suis catholique romain). Ayant eu de très nombreux contacts avec la communauté de Verviers (Belgique) et ayant tissé au cours de nos partages des liens d'amitié avec Jean-Marie Frérot, et de ce fait recevant régulièrement «Horizons Chrétiens» (pour lequel je vous remercie) je me permets de vous envoyer ces quelques réflexions suite à votre numéro de janvier, et plus particulièrement concernant la rubrique «Et les autres seront-ils sauvés?».

Tout d'abord, je crois très sincèrement que l'Esprit du Seigneur inspire cet article. Car je crois que le Christ est venu pour nous inviter tous à partager sa gloire dans son royaume. Et quand on lui dit un jour : (Luc 8.20,21) «Ta mère et tes frères sont là dehors, qui veulent te voir, il répondit : ma mère et mes frères, ce sont ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique.»

Or, cette parole de Dieu, qu'est la Bible, est paroles d'Amour. La bonne nouvelle est de savoir par le Christ que Dieu eST notre Père, et qu'il nous aime comme notre Père. Et qu'il nous demande d'être parfait comme Lui est parfait dans cet Amour.

Aimons-nous les uns les autres, c'est en cela que nous serons ses témoins. Mais voilà, nous sommes trop faibles, trop limités et il le sait, puisqu'il est notre créateur alors il nous a donné son Esprit. Aussi, accueillons-le, et laissons-le agir à travers nous; ainsi il prendra corps en nous et à l'instar de MARIE NOUS POUVONS OFFRIR au monde l'Amour de Dieu, qui accomplira des merveilles, tout comme les apôtres à la naissance de l'Eglise du Christ à la Pentecôte. Oui accordons lui toute notre foi, toute notre confiance et ainsi avec lui, par lui et en lui nous serons sauvés. Laissons-le rejoindre notre quotidien, pour qu'il en devienne le pain, la source de vie.

Et c'est là, mes soeurs, c'est là mes frères, que nous trouverons notre UNITE. «Soyez un, comme moi je suis un avec le Père». Oui, les différences qui nous séparent, sont nos richesses; les erreurs commises (et Dieu sait si nous en avons commises nous les catholiques romains) doivent être elles aussi converties, en Dieu, par nos frères en source de miséricorde; ainsi deviendront-elles pour vous mes frères et soeurs source de vie, et de joie.

Pour terminer j'aimerais vous parler en parabole, à partir d'un exemple de notre famille. Nous sommes une famille ayant six enfants, deux petites filles ont été adoptées et viennent de Haïti (elles sont donc noires de peau); mon épouse travaille dans un hôte d'accueil d'enfants et bien souvent plusieurs d'entre eux viennent à la maison.

Mais tous ces enfants, ceux qui sont issus de notre chair, ceux QUI SONT différents au point d'avoir une autre couleur de peau, ceux qui ont un caractère agressif (rejetés par leur famille), sont pour nous TOUS dans leur DIFFERENCE et dans leur pratique sont TOUS LE FRUIT DE NOTRE AMOUR; pardon, TOUS SONT ISSUS DE L'AMOUR; tous nous ont été donnés et nous les aimons. Car tous nous donnent la possibilité d'aimer toujours plus. Donc tous nous aident à nous dépasser, à nous tendre et à nous rapprocher de Dieu. Alors combien plus notre Père qui est dans les cieux doit nous aimer malgré nos pratiques différentes, nos cultures religieuses, nos vies, nos interprétations différentes. Quelle fête lorsque nous chanterons ensemble, avec ceux qui nous ont précédés, sa gloire en son sein (avec ou sans instrument de musique).

Mes frères, mes soeurs, un seul cri s'élève de mes lèvres, d'après Matthieu 3.3 : dans ce désert d'amour qu'est notre vie sur cette terre «préparons le chemin du Seigneur et aplanissons sa route...produisons donc du fruit qui exprime notre conversion, le fruit d'amour et n'allons pas dire en nous-mêmes que nous nous avons Abraham pour Père, car je vous le dis : avec les pierres que voici (et ces pierres ne sont-elles pas ceux qui ne pensent pas comme nous) Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham.»

Alors contentons-nous (et ce n'est pas une mince affaire, croyez moi je parle par expérience) de nous convertir personnellement afin que le Christ, notre sauveur ressuscité, et LUI SEUL, puisse agir EN NOUS et faite la VOLONTE DU PERE, notre Dieu.

C'est toute la grâce merveilleuse que je vous souhaite, qui est le sens de ma vie et pour laquelle je vous demande à vous mes frères et soeurs vos prières.

Votre frère, GUY

N.B. Cette lettre, si vous le jugez utile, peut être diffusée par votre revue. Des réactions à celle-ci peuvent m'être envoyées directement ou par l'intermédiaire de la revue. Encore merci de votre partage.

Cher ami lecteur,

J'ai éprouvé une grande joie à lire votre lettre. J'y trouve une grande sincérité et beaucoup de foi en Dieu, notre Père. J'y trouve le désir d'obéir à toute la volonté de Dieu, quelles que soient les conséquences. Puisque le Saint-Esprit de Dieu est donné «à ceux qui lui obéissent» (Actes 5.32), ne soyons jamais rebelles aux

injonctions du Seigneur et au commandement le plus important qui est celui de l'amour; attachons-nous à Sa Parole qui seule est inspirée et à même de nous faire croître (2 Timothée 3.16s). efforçons-nous d'être «en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion» (1 Corinthiens 1.10), afin d'oeuvrer d'un même coeur à l'évangélisation du monde.

Votre expérience d'élever six enfants, dont deux petites haïtiennes, doit en effet être une occasion pour comprendre et apprendre bien des choses.

VOus avez bien raison d'aimer tous ces enfants avec la même intensité et sans faire de différences. Un aspect de cet amour pour nos enfants consiste à les discipliner (Hébreux 12.9), comme le Père céleste nous discipline, nous corrige et nous enseigne. De même ceux qui prennent la responsabilité de prêcher ou d'enseigner la Parole doivent être fidèles à cette parole, l'enseigner avec fidélité à tous et à toutes sans tenir compte des différences de race ou de nationalité (1 Timothée 4.16). C'est aussi une façon de démontrer notre amour pour le prochain que de l'aider à mettre sa confiance en Dieu, à se repentir, à se détourner du mal, à obéir à l'évangile, à s'unir à Jésus-Christ dans les eaux du baptême, à l'adorer en esprit et en vérité (d'une façon conforme aux commandements de Dieu). De même que notre amour pour nos enfants (j'en ai trois moi-même) nous pousse à les diriger dans la volonté du Seigneur, de même l'amour pour notre prochain doit nous motiver à lui annoncer la bonne nouvelle, à l'encourager à obéir à cette bonne nouvelle pour recevoir le pardon des péchés (Actes 2.38).

Il y a un danger, de nos jours, à réduire l'amour du prochain à un sentiment alors que du point de vue de Dieu l'amour consiste à nous mettre au service du prochain pour son plus grand bien (Galates 5.3). Lorsque nous accomplissons la grande mission que nous a confiée le Seigneur (Matthieu 28.18s) nous agissons comme des serviteurs fidèles car Dieu nous a confiés, si nous sommes ses enfants, le «service de la réconciliation» 2 Corinthiens 5.18. Mais lorsque nous laissons les hommes dans l'ignorance de la volonté de Dieu, lorsque nous leurs enseignons nos propres traditions humaines et non la Parole de Dieu, nous sommes des serviteurs répréhensibles et qui seront sévèrement jugés.

Apropos de l'UNITE je ne suis pas certain, comme vous le dites, que les différences qui séparent les croyants ou chrétiens sont toujours une richesse. Ce n'était pas le cas pour les corinthiens; la division en croyances ou pratiques diverses n'est jamais présentée dans l'Ecriture comme un idéal à rechercher mais plutôt comme un mal à combattre (1 Cor. 1.10; Romains 12.16; 2 Corinthiens 13.11). D'autre part, la miséricorde face aux erreurs commises ne doit jamais se substituer à la nécessité de la repentance qui implique un changement de pensée et de comportement. Dans l'Ecriture nous avons la responsabilité à la fois d'aimer et de corriger le frère qui pêche — l'un n'exclue pas l'autre. Le revers de la médaille est que chacun de nous a la responsabilité d'accepter d'être corrigé. Si je me détourne des commandements du Seigneur, vous avez la responsabilité de me corriger avec amour et j'ai la responsabilité de vous écouter. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons progresser dans la foi, en nous «exhortant mutuellement». Pour revenir à l'image de la famille, l'amour pour nos enfants n'implique pas un manque de discipline, au contraire. Du point de vue biblique un amour non fondé sur un désir d'obéir en toutes choses à Dieu est comme un corps sans squelette. Cet amour là n'est que de la molesse. Ce n'est pas de ce genre «d'amour» dont nos enfants ont besoin, dont le monde a besoin ou dont les chrétiens ont besoin.

Je vous permets tout-à-fait de m'appeler «frère en Christ» car je ne peux vous interdire ou vous empêcher de le faire. Je suis pour ma part convaincu que tous les hommes de la terre sont frères parce qu'issus du même Père et créés à l'image de Dieu. Mais tous les hommes de la terre ne sont pas automatiquement frères «en Christ», c'est-à-dire «disciples» de Jésus. Pour être un disciple de Jésus il faut en faire le choix. Et ce sont les disciples de Jésus qui sont tous frères en Christ. Le disciple de Jésus est quelqu'un qui a entendu la bonne nouvelle de Jésus, qui a cru en Jésus, qui s'est repenti de ses péchés et s'est résolument engagé dans une vie nouvelle, qui a été uni à la mort et à la résurrection dans le baptême. Tel est l'enseignement du Nouveau Testament que nul n'a le droit de modifier. Sans foi en Christ on ne peut être son disciple. De même sans repentance. Et de même

sans l'obéissance au baptême en sa mort et en sa résurrection. D'une manière générale le monde chrétien, les églises, comprennent la nécessité de la foi, d'un changement de vie, d'une repentance sincère. Mais à cause d'une tradition ecclésiastique bien ancrée le commandement de l'immersion au nom de Jésus pour recevoir le pardon des péchés n'est plus appliqué de nos jours, sauf exception. Cette union à Jésus dans l'eau est une condition essentielle pour revêtir Jésus-Christ, pour appartenir à Christ, pour avoir le pardon des péchés et le don de l'Esprit (Galates 3.27. Colossiens 2.12; Actes 2.38). Celui qui n'a pas accompli cet acte de foi est, bibliquement parlant, séparé de Dieu.

Comme au début de votre lettre vous me dites que vous êtes catholique romain je suppose (mais peut-être à tort) que vous croyez en Jésus, que vous êtes repentant mais que vous n'avez pas été instruit bibliquement dans la question du baptême. Si tel est le cas je vous encourage à étudier cette question et à vous conformer le plus tôt possible à ce commandement du Seigneur. L'Eglise de la Pentecôte en Actes 2 n'a pu exister que parce que 3000 mille hommes et femmes ont obéi au commandement divin : «Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés», Actes 2.41. Si vous ne l'avez pas fait je vous encourage à obéir à la bonne nouvelle afin que le Seigneur vous ajoute à Son Eglise. Je reste à votre disposition et vous prie de croire à mes meilleures pensées par Jésus-Christ.

Yann OPSITCH

POLOGNE

Le 26 avril 1986, jour de l'accident nucléaire de Tchernobyl, les abeilles en Pologne ont instinctivement regagné leurs ruches... avant même que les Polonais soient eux-mêmes informés de l'accident qui avait eu lieu à plus de un millier de kilomètres! Henryk Ostach, président de l'ass. des apiculteurs polonais, a précisé que les abeilles ont interrompu leur vol au moment de l'explosion, on immédiatement regagné leurs ruches et se sont regroupées autour de la reine, battant des ailes constamment afin de minimiser la portée de la contamination. (Midi Libre, 14.2.87).